

« Nous injecterons 20 milliards d'euros dans l'économie cette année »

Franco Bassannini, ancien parlementaire, est professeur de droit constitutionnel. Ministre de la Fonction publique des gouvernements Prodi, D'Alema et Amato de 1996 à 2001, il est l'auteur d'une profonde réforme de l'administration italienne. Il préside la Cassa Depositi e Prestiti (CDP) depuis novembre 2008. En France, il a siégé dans la commission Attali, qui a rendu un rapport sur la croissance au début de 2008.

Qu'attendez-vous du G8 de L'Aquila ?

Le G8 va faire des propositions pour accélérer la sortie de crise et lutter contre le changement climatique, je m'en félicite. S'agissant des nouvelles règles de fonctionnement de la finance mondiale, la présidence italienne va présenter un projet élaboré avec l'OCDE, en vue du G20 de Pittsburgh. Je souhaite que le rôle des investisseurs de long terme y soit reconnu.

Votre adhésion au club des investisseurs de long terme, au côté de vos homologues français (CDC) et allemands (KfW), va-t-il changer votre mode de fonctionnement ?

Le virage a été pris il y a six ans déjà. Auparavant, la CDP fonctionnait comme une administration d'Etat collectrice de l'épargne populaire. En 2003, Giulio Tremonti, ministre des Finances, a décidé de donner à la CDP le statut de société par actions. L'Etat italien a conservé une part de 70 % et cédé 30 % aux 76 fondations bancaires du pays. La Caisse s'est transformée en investisseur, comme la Caisse des Dépôts française, avec 35 % des postes italiennes ou, s'agissant des sociétés cotées, 10 % de l'électricien national Enel, 10 % du groupe pétrolier ENI ou 30 % de Terna, l'exploitant des réseaux électriques de la péninsule.

La crise a-t-elle accéléré votre mutation ?

En juillet 2008, nous avons jeté les bases d'un fonds d'investissement national en faveur du logement social. Cette structure aura pour objet, une fois opérationnelle, d'aider les jeunes ménages, les retraités à bas revenus, les travailleurs étrangers et les étudiants à se loger.

Quel rôle jouez-vous dans la conjoncture actuelle ?

La CDP est au cœur de la relance.



Franco Bassannini.

Concrètement, nos nouvelles prérogatives nous ont permis, courant juin, de consacrer 8 milliards d'euros à des prêts aux PME. Dans quelques jours, une première tranche de 3 milliards d'euros sera accessible aux banques italiennes, ainsi qu'aux établissements de crédit étrangers installés en Italie. L'assureur-crédit Sace garantira la moitié des sommes engagées.

De quels moyens financiers disposez-vous ?

Avec la crise, les livrets d'épargne sont un refuge. Leur encours représente 180 milliards d'euros. Par ailleurs, si la chute des marchés actions a fait perdre 30 % à notre portefeuille l'an dernier, nos actifs s'élèvent aujourd'hui à 220 milliards d'euros.

Quels sont vos autres instruments d'intervention ?

Nous allons consacrer 6 milliards d'euros de prêts au soutien à l'innovation dans les entreprises : une enveloppe de 2,5 milliards a déjà été engagée pour des financements sur quinze ans. Après le tremblement de terre dans les Abruzzes, nous avons mobilisé 2 milliards pour la reconstruction de L'Aquila. Des prêts ont par ailleurs été consentis aux entreprises dans lesquelles nous détenons des participations : 1 milliard d'euros à l'Enel, 500 millions à Terna... Enfin, nous allons affecter 2 milliards à des fonds de développement régionaux et 600 millions à des projets d'énergie renouvelable. Au total, nous devrions injecter 20 milliards d'euros dans l'économie cette année.

PROPOS RECUEILLIS PAR
GUILLAUME DELACROIX

